

**Le Centre des monuments nationaux présente l'exposition
« Résonance », photographies d'Olivier Dassault,
à l'abbaye du Thoronet
du 4 juillet au 7 septembre 2018**



Le Centre des monuments nationaux (CMN) expose à l'abbaye du Thoronet une vingtaine de photographies d'Olivier Dassault du 4 juillet au 7 septembre 2018.

Après une exposition à la galerie Marlborough de New York en juin, le photographe prend ses quartiers d'été à l'abbaye où il choisit d'exprimer l'essentiel : le jeu entre espaces et matières, l'allongement des courbes, dans un dialogue poétique avec la lumière.

Toujours accompagné de son Minolta, Olivier Dassault dessine avec l'argentique des surimpressions, où rythme, cadre et angle en forment l'harmonie.

Ces accords graphiques abstraits dévoilent un nouvel esthétisme à l'intensité presque ésotérique, libre de toute contrainte sinon celle de la technique.

Cette délicate puissance des œuvres, inspirées par les lieux visités, offre un parfait contrepoint à la majesté et à la pureté des pierres de l'abbaye. Le spectacle qui en résulte s'articule notamment autour de totems à hauteur d'homme, les « talismans » de l'artiste.

L'exposition « Résonance » épouse ainsi l'éclat de la « merveille cistercienne » dans un parcours qui appelle autant à la sérénité qu'à la contemplation.

Contact presse

Chargée de communication : Cristina Leitao 01 47 23 70 65 cristina_od@me.com

Pôle presse du CMN : Camille Boneu 01 44 61 21 86 presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN : presse.monuments-nationaux.fr

Olivier Dassault

Né le 1^{er} juin 1951 à Boulogne-Billancourt, Olivier Dassault devient ingénieur de l'École de l'Air en 1974, puis titulaire d'un DEA de mathématiques de la décision en 1976 et obtient un doctorat d'informatique de gestion en 1980. Passionné d'aviation, il est pilote professionnel IFR et a battu plusieurs records du monde de vitesse. Seul pilote du nom, Olivier Dassault mène de front plusieurs activités et c'est sans doute sa carrière artistique qui lui tient le plus à cœur.

La lumière illumine les regards de ses premiers portraits en noir et blanc. Celle, douce, des artistes de la fin du XIX^e siècle. Découverts dès l'enfance, ils inspirent ses premiers clichés. Olivier Dassault débute sa carrière artistique, à la fin des années soixante, en empruntant à la peinture son expressionnisme romantique.

Ses photographies révèlent alors deux aspects de sa personnalité ; d'une part, une interprétation poétique, témoignage de son imaginaire laissant libre cours aux émotions et à l'esthétisme ; d'autre part, une recherche technique constante où la lumière tient une place prépondérante.

Il fait le choix de se libérer de la contrainte du réalisme et explore la couleur comme source d'énergie. Il tente de fixer ou de recréer le mouvement en cultivant les effets. De la courbe des corps à celle du ciel, des paysages aux visions urbaines, son environnement devient la matière de ses explorations.

D'année en année, Olivier Dassault s'émancipe et se laisse guider par le quotidien à la manière des impressionnistes. Une nouvelle réalité apparaît, où l'invisible transcende le visible. Il reprend ainsi inconsciemment la pensée d'Héraclite, pour lequel « l'harmonie invisible vaut mieux que celle qui est visible ».

Par ses nouvelles prospections, il capture les lignes majeures. Cette volonté s'affirme dans des séries structurées et quasi linéaires, par lesquelles il tente de saisir l'écoulement inexorable du temps au piège de sa chambre noire.

Fidèle à son Minolta XD7 et à la surimpression à la prise de vue, il modernise son approche et affirme son propre langage photographique.

Depuis plus de quarante ans, Olivier Dassault construit un travail artistique enrichi par son parcours éclectique, pour proposer une nouvelle vision du monde, où l'émotion le dispute à la sensation.

Texte de Jean-Claude Lemagny

Il est juste de dire que la photographie est l'art de la rencontre. Elle peut tout aussi bien être celui de la construction et de la maîtrise.

Dans le viseur une forme surgit. C'est un constat, mais tout autant ce peut être un appel, un élan vers d'autres formes. Ici commence la vie des formes. Renversement, dédoublement, fécondité. Du bout de l'objectif des mondes surgissent.

Ce réel qui se fait n'est plus objet de raisonnement et de pensée, sinon sur les formes elles-mêmes. Olivier Dassault les reprend en main, il fait culbuter son appareil, passant du monde tout court à celui de l'imaginaire.

Ainsi la photographie se révèle comme touchant à la fois aux extrémités de l'art. Toucher la vérité des choses, là devant, et dévoiler ce qui monte des profondeurs de nous-mêmes.

Les images d'Olivier Dassault nous frappent en premier lieu par leur diversité. C'est qu'elles correspondent à différentes directions de la recherche plastique.

D'abord Olivier Dassault est un compositeur, c'est-à-dire un bâtisseur d'harmonies visuelles.

L'artiste court-circuite l'interprétation et va droit à la forme. « Je veux peindre la virginité du monde » disait Cézanne. Cependant le malheur veut que lorsque nous parlons d'art, et en particulier de photographie, nous nous mettons à parler d'autre chose, en oubliant qu'il s'agit avant tout de formes et couleurs.

Autrement plus intéressant est de parler ici de musique. Car il ne s'agit plus alors de comparaison mais de présence. Olivier Dassault est aussi musicien. Mais s'il ne l'était pas, il le serait malgré tout ici, dans ses tableaux photographiques. Lorsqu'Alfred Stieglitz réalisa sa géniale série des *Equivalents, images de nuages*, afin de prouver que la photographie pouvait transmettre autre chose que des informations, il osa dire : « Quand mon ami Bloch, le musicien, verra ces images il dira « Musique... Musique! ». Et c'est exactement ce qui se produisit. Bloch regarda et murmura : « Musique... Musique ».

L'œuvre photographique d'Olivier Dassault est une œuvre en exploration. Le Bateau Ivre de Rimbaud anticipe sur l'aviation, si proche d'apparaître. Quête éperdue !

« J'ai vu des archipels sidéraux ! et des îles
Dont les cieus délirants sont ouverts au vogueur. »

Entre les assemblages de charpentes qui structurent l'espace et les trous noirs qui nous entraînent dans leur vertige, l'œuvre d'Olivier Dassault est un combat visuel qui nous mène aux confins du visible.

Jean-Claude Lemagny
Conservateur Général Honoraire
Bibliothèque nationale de France

Abbaye du Thoronet

Fondée par des moines de l'ordre cistercien au cœur des forêts de Provence, l'abbaye du Thoronet est édifiée entre 1160 et 1190 et achevée en 1250. Elle constitue un ensemble architectural de l'époque romane présentant les caractéristiques de l'architecture cistercienne : pureté des lignes, simplicité des volumes, proportions harmonieuses. Avec les abbayes de Silvacane et Sénanque, l'abbaye du Thoronet est l'une des trois abbayes cisterciennes de Provence.

Au XIII^e siècle, l'abbaye abrite une trentaine de moines. Cependant, moins de deux siècles plus tard, son déclin est entamé. Au XVII^e siècle, on déplore fissures et effondrement des toitures, portes rompues et fenêtres délabrées.

Supprimée à la Révolution française, l'abbaye est vendue comme bien national à des propriétaires privés qui l'utilisent comme exploitation agricole.

Au XIX^e siècle, l'abbaye bénéficie de l'engouement des érudits, notamment Prosper Mérimée qui l'inscrit sur la première liste des monuments historiques en 1840. L'Etat rachète progressivement le site à partir de 1854. Grâce à d'importants travaux de restauration et plusieurs campagnes de fouilles archéologiques, elle va retrouver peu à peu son apparence d'origine.

L'abbaye du Thoronet s'est imposée comme un modèle de réflexion sur le dispositif spatial, la lumière et la relation avec la nature. Nombre d'architectes modernes et contemporains (Le Corbusier, Fernand Pouillon, John Pawson) ont trouvé dans son architecture une source d'inspiration pour leurs créations.

L'abbaye est aussi un lieu privilégié de rencontres musicales et de nombreux ensembles vocaux s'y produisent chaque année.

La gestion du site est confiée au Centre des monuments nationaux. Ce dernier en assure la conservation, l'animation et l'ouverture à la visite.

En 2017, 99 312 visiteurs ont été accueillis à l'abbaye du Thoronet.

Informations pratiques

Centre des monuments nationaux
Abbaye du Thoronet
D 79
83340 Le Thoronet

☎ 04 94 60 43 96

📠 04 94 60 43 94

www.le-thoronet.fr

www.facebook.com/pages/Abbaye-du-Thoronet/1400282460249222

Horaires

1^{er} avril au 30 septembre : 10h00 à 18h30 (le dimanche de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h30)

1^{er} octobre au 31 mars : 10h00 – 13h00 et 14h00 – 17h00 (le dimanche de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h00)

Tarifs

Plein tarif : 8 €

Tarif réduit : 6 €

Gratuité pour les 18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)

Personne handicapée et son accompagnateur

Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, aide sociale

Journalistes

Réservation

Service de l'action éducative

corinne.peyron@monuments-nationaux.fr

☎ 04 94 60 43 97 / 06 70 58 54 62

📠 04 94 60 43 94

(Sur réservation uniquement)

Accès

Par la route :

Autoroute A8 : entre Aix-en- Provence et Nice, sortie N° 35 le Cannet-des-Maures-le Luc ou Nationale 7 puis D79 vers l'Abbaye du Thoronet (pont limité à 4 m de hauteur).

Depuis Toulon : autoroute A57, sortie le Cannet-des-Maures-Le Luc puis D79 vers l'Abbaye du Thoronet.

Par le train :

Gare SNCF du Cannet-des-Maures (15 km) avec des trains en provenance d'Aix-en-Provence, Marseille et Nice / Gare TGV : Les Arcs-Dragnignan (25 km)

Par avion :

Aéroports de Marseille-Provence (100 km), Nice-Côte d'Azur (100 km) et Toulon-Hyères (70 km).



Services

Grand parking / Tables de Pique-nique / Aire de jeu pour les enfants

Distributeur de boissons chaudes à l'accueil du monument

Salle de conférence / Salle pédagogique

Librairie-boutique

Location d'espaces (intérieurs et extérieurs)

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de triomphe ou encore villas Savoye et Cavois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'État, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec près de 9,5 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français.

S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau, rejoint récemment par des sites confiés par d'autres opérateurs : la villa Kérylos (propriété de l'Institut de France), la chapelle de Berzé-la-Ville (Académie de Mâcon), le musée Ochier (Ville de Cluny), l'ensemble Cap-moderne (Conservatoire du Littoral). Par ailleurs, le CMN travaille actuellement avec la ville de Saint-Ouen à l'élaboration d'un projet scientifique pour l'avenir de son château et restaure et mène les projets d'ouverture au public de l'Hôtel de la Marine pour 2020 et du château de Villers-Cotterêts à l'horizon 2022.

Enfin, en 2014, le CMN a souhaité s'affirmer comme tête de file dans le numérique appliqué à l'univers patrimonial. En créant son Incubateur du patrimoine en 2018, il a réaffirmé sa volonté d'être au plus près de l'innovation.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : <http://www.facebook.com/leCMN>



Twitter : <http://twitter.com/leCMN>



Instagram : <http://instagram.com/leCMN>



YouTube : <http://www.youtube.com/c/lecmn>

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon
et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Château de Coucy
Villa Cavois à Croix
Château de Pierrefonds
Château de Villers-Cotterêts
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy et sa loge
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques des Eyzies-de-Tayac :
Abri de Cap-Blanc, Grotte des Combarelles,
Grotte de Font-de-Gaume,
Gisement de La Ferrassie, Gisement de La Micoque, Abri de Laugerie-Haute, Gisement du Moustier, Abri du Poisson
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puylaugue
Site gallo-romain de Sanxay
Grotte de Teyjat

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Enserune
Château de Gramont
Château de Montal
Site archéologique de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet – Place de la Bastille
Conciergerie
Hôtel de la Marine
Tours de la cathédrale Notre-Dame
Domaine national du Palais-Royal
Panthéon
Musée des Plans-Reliefs
Sainte-Chapelle
Hôtel de Sully

Pays-de-la-Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Site Eileen Gray-Etoile de Mer-Le Corbusier à Roquebrune-Cap-Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet